

NOTICES NÉCROLOGIQUES

BELLEY (Edouard), Châlons 1852. — Le 18 février dernier, nos Camarades d'Eure-et-Loir avaient la tristesse de conduire à sa demeure dernière l'un de nos vénérés doyens, le camarade BELLEY, décédé dans sa quatre-vingt-onzième année, et qui fut à son heure un fondeur d'art émérite.

Au cimetière, notre camarade LETESSIER (Ang. 1877), dans l'adieu qu'il prononça au nom de notre Société, retraça comme suit la vie de l'excellent vétéran :

« M. BELLEY, né en 1837, entra à l'École de Châlons en 1852, l'un des plus jeunes de sa promotion. Il en sortait en 1855, pour entrer comme directeur des ateliers de M. CHAPLAIN, constructeur-mécanicien à Troyes, poste qu'il dut quitter à la suite d'un grave accident du travail.

» Il passait ensuite comme dessinateur dans une entreprise de chemins de fer, puis aux Chemins de fer de l'Est, où il restait jusqu'en 1878.

» A cette date, il était appelé à la direction des Fonderies de Sermaize-sur-Saulx, où il restait de longues années, se fixant définitivement dans la carrière de fondeur si intéressante, et pour laquelle il se passionnait véritablement. Il fit à Sermaize de magnifiques travaux, dirigeant la mise en métal des œuvres des maîtres de la sculpture, CAIN, MERCIÉ, FALGUIÈRE, etc. A Paris, dans toute la France et même en Amérique, on trouve de magnifiques moulages en fonte et en bronze, exécutés sous la direction de M. BELLEY.

» La dissolution de la Société des fonderies de Sermaize l'obligea de chercher une autre situation.

» C'est alors qu'il vint à Vendôme, où, pendant tant d'années, il mit au service de la Société Genevée et C^e tout son dévouement et toute son expérience professionnelle.

» C'est là que beaucoup des nôtres l'ont connu, et estimé. Son caractère, bon, aimable, accueillant, en faisait l'ami de tous; et lors de nos réunions, c'était à qui fêterait le vénérable doyen. Il était joyeux de se trouver au milieu des Camarades, de nous parler de ses souvenirs d'École, de ses professeurs, des personnages marquants à la vie desquels il avait été mêlé.

» La présidence de ces réunions, qui lui était donnée par acclamations, lui permettait toujours, dans d'aimables improvisations dictées par son expérience, de donner de bons conseils aux jeunes Gadzarts et de leur indiquer la bonne route à suivre.

» Le travail acharné auquel se livrait M. BELLEY, les fatigues endurées pendant la guerre, où il organisa avec son regretté patron M. GENEVÉE les ateliers de fabrication de munitions; puis quelque temps après, la disparition d'une compagnie pour laquelle il avait une profonde affection, ont eu raison d'un tempérament qui aurait pu faire espérer le centenaire.

» Nous perdons en M. BELLEY un Camarade dont le dévouement à la grande famille des Gadzarts était complet, et au nom de tous nous lui adressons l'éternel adieu! »

Communication transmise à la Société par M. LETESSIER (Ang. 1877).